



ALANUS DE RAEMY

APUD DOMINUM MISERICORDIA

EPISCOPUS AUXILIARIS LAUSANNENSIS, GENEVENSIS ET FRIBURGENSIS

**Allocution à l'inauguration et bénédiction du nouveau Centre
Catholique des Médias en Suisse romande**

Lausanne, 15 janvier 2015

Chers amis,

J'ai la joie et le devoir d'être parmi vous en tant que délégué de la Conférence des évêques suisses. Je suis donc un évêque délégué pour tout ce qui concerne l'intervention et la participation de l'Eglise catholique dans les médias. Évêque ainsi délégué auprès d'hommes et de femmes qui se réclament, dans leur travail médiatique, de leur appartenance à l'Eglise ou d'un service à cette Eglise catholique. Et cela sur tout le territoire national, dans les différents médias, que ces médias soient proprement ecclésiaux, ou des organes privés, ou des organes d'Etat.

Cette intervention et cette participation dans le monde médiatique, au nom de notre Eglise, ne peuvent avoir de sens qu'en tant que porteuses d'un message et d'un point de vue issus de sa foi.

J'ai eu la joie et le devoir de prendre part au démarrage du nouveau Centre Catholique des Médias à Zurich, le 6 janvier dernier, jour où étaient mises en ligne les nouvelles pages web « cath.ch » ou « kath.ch » à Zurich comme à Lausanne, Lugano suivra...

Ici, à Lausanne, j'aimerais souligner deux choses, avant d'invoquer l'aide de Dieu sur tous vos travaux.

D'abord un constat : Suisse romande et Suisse alémanique en sont pour ainsi dire au même point, même si de manières et dans des nuances différentes : ici et là-bas, là-bas et ici, les locaux définitifs et plus pratiques ne sont pas encore trouvés ou pas encore occupés ; ici et là-bas, là-bas et ici,



le travail de l'agence apic/kipa se poursuit, que ce soit sous un nouveau nom ou sous l'ancienne appellation.

Ensuite, j'ai une évidence à rappeler. Le travail de l'Eglise catholique dans les médias, aussi dans ses dimensions œcuméniques -en collaboration avec les Eglises cantonales évangéliques réformées, une collaboration qui doit s'étendre et s'étend déjà, mais le pourrait toujours plus, jusqu'à aux orthodoxes, anglicans et autres nombreuses communautés évangéliques de notre pays- ce travail dans les médias est une activité pastorale, une activité dont les évêques, premiers pasteurs, sont principalement et ultimement chargés.

Oui, ce travail est une intervention chrétienne partout où c'est possible, jusque sur le web et dans les réseaux sociaux. Ce travail est aussi une participation à l'information religieuse dans les chaînes publiques de radio et de télévision. Cette intervention donc dans le monde médiatique et cette participation au monde médiatique sont vraiment d'ordre pastoral, elles sont une activité pastorale, une présence de l'Eglise auprès de tous.

Il doit donc y avoir à la base un profond souci chrétien dans une vraie qualité journalistique pour l'Evangile aujourd'hui.

Cela demande les compétences intellectuelles et le bagage culturel nécessaires, et un vrai savoir-faire, qui ne peuvent vraiment s'épanouir que dans une liberté d'initiative et de réalisation professionnelles.

Je tiens donc à rappeler ici que, soit du point de vue du fait brut lui-même : « oui ou non l'Eglise dans tels ou tels médias, et à quel prix ? », soit du point de vue des intentions : « comment et jusqu'à quel point être présent et intervenir ? », vous êtes, vous qui en êtes, vous êtes « de facto » sous la responsabilité morale et spirituelle ultime des évêques !

Ces évêques qui sont par définition pasteurs du pastoral, si j'ose m'exprimer ainsi ; les premiers responsables, en tant que successeurs des apôtres, de tout ce qui se transmet sous le label « Eglise catholique », de quelque manière que ce soit.

C'est donc pour moi l'occasion de remercier ici, au nom de tous mes confrères évêques, sans oublier les Pères Abbés de Saint-Maurice et d'Einsiedeln, tous les journalistes ici présents et tous les absents, pour ce bel engagement, engagement que vos évêques encouragent et soutiennent.

Les évêques vous encouragent et vous soutiennent en faisant aussi appel à tous ceux qui gèrent les moyens financiers, de la RKZ à l'Action de Carême, ces moyens que les catholiques de tous les cantons, d'une manière ou d'une



autre, avec ou sans impôt ecclésiastique, veulent mettre aussi à votre disposition ; à la disposition du travail de l'Eglise dans les médias, sous la responsabilité ultime de vos évêques, comme tout ce qui se vit en public, en tant qu'Eglise.

Je remercie également Cath-Info, l'association porteuse de soutien, dont tant d'entre vous font déjà partie, et aussi le CCRT-Solidaire, de venir aussi en aide administrativement et financièrement à notre nouvelle structure.

Avant d'invoquer la bénédiction du Seigneur, j'aimerais encore vous confier, par les temps qui courent, par ces temps qui courent peut-être trop vite et sans arrêt ni recul pour respirer, j'aimerais vous confier, au risque d'être idéologico-sentimentalement incorrect, j'aimerais vous confier... que « je ne suis pas Charlie » ! Non, je ne suis pas simplement Charlie, parce que je devrais être bien plus et bien mieux...

Qui suis-je ? Je pense que tout chrétien peut le dire avec moi : je suis un disciple de Jésus, et donc inévitablement un disciple de son Jeudi-Saint. Un disciple de ce Jésus qui s'abaisse jusqu'aux pieds de son prochain, et du prochain quel qu'il soit, Pierre ou Judas.

Un Jésus qui nous demande de descendre jusqu'aux pieds de tout prochain, qu'il soit proche ou lointain, ami ou ennemi, en Suisse, en France ou au Nigéria, tout simplement parce que ce prochain est, et non pas parce qu'une foule l'apprécie aujourd'hui ou le déprécie demain.

Le prochain, avec Jésus, nous voulons et pouvons l'aimer. Parce que, connu ou inconnu, ce prochain, en étant, en existant, et de ce fait automatiquement, ce prochain, cet autre, est aussi à l'image et à la ressemblance de Dieu, et encore plus précisément à l'image de ce Verbe fait chair, que nous connaissons sous l'appellation humaine de Jésus, par qui, comme le dit la foi de l'Eglise avec les mots de saint Jean, par qui tout a été fait et sans qui rien ne s'est fait..., autant l'univers que toi et moi !

Je suis et je veux être un disciple de ce Jésus de tous, et en tant que tel, je ne peux que m'abaisser jusqu'aux pieds du prochain, quel qu'il soit, parce qu'il est à l'image de Dieu, dans sa complémentarité homme/femme, femme ou homme. Je ne peux que m'incliner et m'agenouiller, totalement désarmé, par amour de Dieu, aux pieds, au service du saint comme du pécheur, du sensé comme du fou, de la victime comme de son bourreau.

Je suis un disciple de Jésus, prêt à verser le sang, oui, mais à verser un « sang pour tous », prêt donc à ne verser qu'un seul sang : le mien. Par



amour. Par amour aussi de l'ennemi. Pour que nous soyons dans l'amour, moi et lui, moi comme lui.

Eh bien, pour que ce message, qui est vraiment le seul salut du monde, pour que ce message passe aussi par les médias, demandons à Dieu de nous bénir et de bénir ces lieux, en répondant Amen, si vous le voulez bien, à chacune de mes demandes de bénédiction.

Le Seigneur soit avec vous !

Dieu nous a appelé dans notre nuit pour que nous entrions dans sa lumière. Qu'il bénisse en nous la foi, l'espérance et l'amour, qu'il les fasse croître et donner leurs fruits.

Le Christ s'est manifesté au monde, il est la lumière qui en dissipe les ténèbres ; marchez avec lui, pleins de confiance, et que Dieu fasse de vous d'humbles et fortes lumières, d'humbles et fortes voix, pour guider vos frères et sœurs sur leurs chemins.

Et quand nous parviendrons au terme de la route, nous verrons enfin dans toute sa splendeur, notre Seigneur, le Christ, lumière née de la lumière, Amour sans fin.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, vous et votre engagement médiatique, vous et vos lecteurs, auditeurs, spectateurs et internautes, vous et votre vie quotidienne, vous et vos familles et vos amis, oui, que Dieu tout-puissant vous bénisse abondamment : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Dieu soit béni !

✠ Alain de Raemy
évêque auxiliaire de
Lausanne, Genève et Fribourg